

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLBENT AU PRIX REBUTIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Livres Français.

A propos d'une lettre.

Une vive discussion s'est élevée récemment au France au sujet des livres envoyés à l'étranger; elle dure encore, mais il est permis d'espérer qu'elle prendra bientôt fin et donnera des résultats qu'apprécieront ceux qui, sur divers points du monde, travaillent à maintenir et à perpétuer la langue française, particulièrement en Louisiane dont tant d'habitants la conservent pieusement et la transmettent à leurs enfants.

La vente des livres à l'étranger a considérablement diminué en ces temps derniers en France, et naturellement les intéressés se sont recherchés la cause, afin d'y apporter le remède. Ils n'ont pas tardé à découvrir que leurs affaires ne baissaient et ne menaçaient de s'éteindre que parce qu'ils n'envoyaient pas de livres à l'étranger.

Et s'il n'y a pas mis bon ordre, la vente cessera entièrement avant longtemps et ne reprendra jamais.

Maître la cause de la crise étant connue il y a remède, et bientôt les livres des bons auteurs, de ceux qui, dans leurs œuvres, ont fait de la Nouvelle-Orléans, de la Louisiane, de la République de la Nouvelle-France, de la République de la Nouvelle-Angleterre, de la République de la Nouvelle-Inde, circuleront comme autrefois.

Cependant, les auteurs de ces livres représentables, qui ne doivent pas avoir de place dans nos bibliothèques, les correspondants qui en font trafic et sont en grande partie responsables de leur désertion à l'étranger, au grand détriment de la sainte littérature et de la bonne renommée de la France, protestent contre l'ostentation dont on veut frapper les articles dont ils tirent profit.

Amérique naissent entre les mains ni des femmes qui se respectent ni de la jeunesse pas plus que les œuvres pornographiques et immorales qui sont expédiées à l'étranger ne sont entre les mains des femmes et de la jeunesse de France.

Des écrivains français, et non des moindres, dénoncent honteusement ces agents qui envoient des livres condamnables à l'étranger en affirmant qu'ils représentent le véritable mouvement littéraire français. Il est probable qu'avant longtemps ce déplorable trafic aura cessé et que les bons auteurs français retrouveront dans les bibliothèques de l'étranger la place qu'ils y occupaient autrefois.

La lettre de M. Lelong, remarquable par le fond et par la forme, signale un regrettable état de choses et le déplore dans un langage bienveillant; ainsi n'est-il pas surprenant qu'elle fasse l'admiration de M. Hugues Leroux et de tous les gens bien pensants en France qui, pas plus que les Américains, n'aiment les fleurs de papier.

M. Leroux est venu en Amérique, y a donné des conférences et peut donc parler du goût du public américain qui lit le livre français avec une autorité que ne possèdent pas ses esprits étroits qui ne connaissent d'autre horizon que le leur et dont la suffisance ferait pleurer si elle ne faisait rire.

Certes, il y a des gens à la Nouvelle-Orléans dont l'odorat ne s'offense de rien, dont l'estomac reste réfractaire à tout bon levrement, à ceux-là les œuvres fortement épicées, à ceux-là le gibier faisandé! mais les autres, qui n'aiment pas la pesanteur du raisonnement, pourquoi ne pas leur servir des mets de leur goût.

On écrit pour toutes les classes en France, et c'est ce qui fait dire au Secrétaire-Trésorier de notre Bibliothèque:

« Je sais qu'il y a encore en France des littérateurs qui écrivent de belles choses dans un français excellent. Dans ce cercueil de l'Université on trouve Paris, il y a des hommes dont la France s'honore et qui, dans leurs livres, propagent les idées de l'honneur, de la probité morale et du patriotisme. »

On ne dit pas de cela grandes vérités que M. Lelong, en ne les dit pas mieux non plus; et il y aurait insouciance, mauvaise grâce à ne pas le reconnaître.

Le plus ancien des musiciens, Raambo, s'est avancé et, au nom de tous ses camarades, lui a exprimé le désir qu'ils éprouvaient de revoir leur ancienne reine. Une conversation amicale s'est alors engagée, et la Reine a reconnu plusieurs musiciens dont certains sont les fils de son ancien chef de musique.

La Reine s'est alors rendue au pavillon de Madagascar, où un superbe bouquet lui a été offert par la petite fille d'un fonctionnaire français de Madagascar, née à Tananarive. Elle a admiré les dentelles du pays et a reconnu avec plaisir les divers produits de la colonie. La visite s'est continuée par les diverses sections et attractions de l'Exposition. La chute des gros pachydermes de l'Inde dans l'eau a provoqué son admiration, car c'est toujours un spectacle nouveau pour les nombreux visiteurs de l'Exposition.

Advertisement for Uneeda Biscuit. Text: 'Le plus fort mange quelquefois le plus faible, mais il mange sagement. Ce n'est pas ce que vous mangez, mais ce que vous digérez qui vous donne de la force. Uneeda Biscuit est le plus nourrissant et le plus digestif de tous les aliments faits avec la farine. Mangez avec discernement, — mangez pour être fort — Uneeda Biscuit'.

Ranavolo à l'Exposition coloniale.

La reine de Madagascar n'a pas voulu quitter Paris sans aller visiter l'Exposition coloniale de Nogent-sur-Marne et l'importante section malgache de la grande colonie africaine y installée. Elle a été reçue à l'aéroport par M. Dybowaki, commissaire général, entouré de ses collaborateurs, et par la musique malgache, qui lui a souhaité la bienvenue aux sons de l'hymne de la Reine.

Le plus ancien des musiciens, Raambo, s'est avancé et, au nom de tous ses camarades, lui a exprimé le désir qu'ils éprouvaient de revoir leur ancienne reine. Une conversation amicale s'est alors engagée, et la Reine a reconnu plusieurs musiciens dont certains sont les fils de son ancien chef de musique.

Après une collation servie dans la maison des notables de Coolichine où des joueurs de valha ont fait entendre des airs nationaux malgaches, la Reine s'est retirée enchantée de sa visite et a félicité, à plusieurs reprises, les organisateurs de cette brillante manifestation coloniale.

Une nouvelle mode

L'ombre de l'abbé Knep doit tressaillir d'aise dans sa tombe. On nous annonce une nouvelle mode, la mode des pieds nus. Bien, paraît-il, n'est plus hygiénique. Il suffirait qu'Edouard VII s'en mêlât pour que cela devienne étié — et la bottine mal portée. Un des peintres les plus actifs, qui a couvert presque autant de kilomètres avec son pin-céan qu'avec ses jambes, et que tout le monde reconnaît si nous disons qu'il paraît juste la moitié de son âge, est le modèle des nouveaux « déchaux ».

Dans son atelier d'Asnières, on le trouve toujours pieds nus; et, pour la ville, il a inventé le plus extraordinaire système de chaussures à trous visibles, perforées, ramifiées comme des éponges, où l'air, la pluie, la neige peuvent circuler librement. Pas de chaussures; on en est quitte pour se laver bibliquement les pieds trois fois par jour. Tout arrive! peut-être, un jour prochain, nous promènerons-nous pieds nus sur les boulevards!

THEATRES. ORPHEUM.

La seconde semaine de la saison à l'Orpheum s'est ouverte sous les plus heureux auspices. La salle était foulée et le programme a été infiniment apprécié. Les sept numéros sont du reste admirablement exécutés par des artistes aussi habiles que consciencieux.

Un acte musical qui a pour titre 'Ye Colonial Septette' est joué à

car le spectacle qu'il offre au public est exceptionnellement amusant et intéressant. C'est une comédie musicale d'un comique ébouriffant qui a pour titre 'Playing the Ponies'. Le monde des courses est représenté dans cette pièce, et il s'y trouve des scènes qui sont d'un réalisme parfait tout en étant très amusantes. Il y a aussi une petite intrigue amoureuse qui donne à l'œuvre un parfum poétique.

DEPECHE

Télégraphiques

Les Marocains font de nouvelles ouvertures de paix. Casablanca, Maroc, 23 septembre.—La destruction du camp marocain de Sidi Bahim, hier, par les troupes du général Drude, paraît avoir causé une profonde impression sur les rebelles.

Le matin plusieurs caïds représentant les tribus des Ouleceyan, Sestani et Iyaidi se sont présentés au quartier général français dans l'intention de discuter avec le général Drude les conditions auxquelles la paix pourrait être conclue.

Les Marocains sont prêts à accepter toutes les conditions posées par le général Drude à l'exception de celle qui les oblige à rendre leurs armes.

De son côté le général français insiste pour que cette dernière condition soit remplie.

Paris, 23 septembre.—Une dépêche officielle envoyée cet après-midi par le général Drude au ministre de la guerre confirme le rapport de Casablanca suivant lequel les chefs de plusieurs tribus marocaines auraient entamé de nouvelles négociations en vue de conclure la paix.

Dans les milieux officiels français on est d'avis que les hostilités ne seront pas suspendues pendant les négociations de paix, et que les troupes du général Drude continueront à prendre l'offensive pour déloger les marocains campés aux environs de Casablanca.

Tentative de chantage contre un évêque

Rochester, N. Y., 23 septembre.—Mgr McQuaid, évêque du diocèse catholique romain de Rochester, a vivement surpris la nombreuse assemblée qui se réunissait hier dans le cimetière de Saint Sépulture pour assister à la cérémonie de la bénédiction des tombes, en annonçant qu'il avait été récemment la victime d'une tentative de chantage faite par des étrangers pour lui extorquer une somme de \$5,000 et qu'il avait en outre l'assurance que quatre individus avaient pris le serment de le tuer s'il ne s'exécutait pas de bonne volonté.

Ratification du traité Anglo-Russe

St-Petersbourg, 23 septembre.—Le traité Anglo-Russe a été ratifié cet après-midi au ministère des affaires étrangères à St-Petersbourg. Ce traité reconnaît formellement les intérêts respectifs de la Grande Bretagne et de la Russie au Thibet, au Perso et en Afghanistan, et délimite la sphère d'influence de l'empire russe dans le nord de la Perse et celle de l'Angleterre dans le sud.

Les autres gouvernements intéressés en Perso ont reçu l'assurance que le nouveau traité ne menaçait pas l'intégrité de ce pays.

La question du chemin de fer de Bagdad n'est pas mentionnée dans les articles du traité et fera l'objet d'une prochaine conférence entre les puissances intéressées y compris l'Allemagne et la France. Le traité maintient le statu quo au Thibet et dans l'Afghanistan; les deux puissances contractantes s'engagent à ne pas chercher à obtenir de nouveaux avantages dans ces deux pays.

Accident dans un chantier italien

Rome, 23 septembre.—Un accident est survenu aujourd'hui pendant le lancement du vapeur 'Prinzessa Yolanda', dans les chantiers de Riva Trigoso, près de la Spezzia.

Au moment où le navire commençait à descendre le plan incliné il s'est couché sur le côté et est arrivé dans cette position dans l'eau où il n'a pas tardé à couler. Il pourra être renfloué sans grandes difficultés, mais les pertes matérielles causées par cet accident s'élevèrent à plus de 100,000 dollars.

Le 'Prinzessa Yolanda' a été construit pour le compte du Lloyd italien. C'est un navire de 12,000 tonnes devant servir au transport des émigrants.

Exécution de terroristes

Lodz, Pologne russe, 23 septembre.—Sept hommes et deux jeunes filles ont été fusillés ce matin dans la prison militaire de Lodz, sous l'accusation d'avoir participé au meurtre de M. Silberstein, un riche filateur de cette ville qui a été tué le 13 septembre dernier par ses ouvriers à la suite de son refus de leur accorder un salaire pendant le temps qu'ils étaient en grève. Les prisonniers ont été exécutés sans avoir été mis en jugement.

Maladie de Mme Leiter

Paris, 23 septembre.—Mme Lévi Z. Leiter, veuve du capitaliste et mère de feu Lady Curzon, est atteinte d'une maladie de foie qui la retient dans sa chambre à l'Hôtel Ritz.

Les médecins de Mme Leiter lui ont ordonné un repos complet.

TELEGRAPHIE SANS FIL

Sydney, N. E., 23 septembre.—M. Marconi est arrivé à Gloucester, B. hier soir pour préparer l'établissement d'une communication transatlantique de télégraphie sans fil entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sar le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Algiers à 9 heures et arrivent à 7:30 heures p. m. Billons par aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1. J. S. LAMBERT, Directeur.

Feuilleton section with 'Calvaire de Femme' by Daniel Lesueur. Includes text: '—Ce n'est que cela, dit Solange. Qu'on me le montre, ce bijou ne craignez pas que je perde contenance.' and '—Vous affirmerez, — quoi que vous écriviez, quoi que vous entendiez — vous affirmerez qu'il n'est pas à vous?'.

—Ce n'est que cela, dit Solange. Qu'on me le montre, ce bijou ne craignez pas que je perde contenance.

—Vous affirmerez, — quoi que vous écriviez, quoi que vous entendiez — vous affirmerez qu'il n'est pas à vous? —Ce sera la vérité.

—Mentez aussi bien ce soir, c'est tout ce que je vous demande, dit Maxime avec une insolence odieuse. —Je ne mens pas.

—Votre ami sera le bienvenu. —Maintenant, mon cher marquis, voulez-vous me rendre un service? —J'en serais enchanté, mon cher Maxime.

chers rue de Lille. Et, demain matin, il fera les commissions de la marquise. C'est à merveille.